

7 décembre 2025 - 2^{ème} Avent A

Le Seigneur vient, le Seigneur vient!

Il faut aplanir les collines,

Il faut préparer le chemin.

Le Seigneur vient, le Seigneur vient!

Il faut aplanir les collines

Et combler les ravins.



1.La vie nouvelle

Surgira même des pierres,

Il va venir l'envoyé du Seigneur.

Bonne nouvelle : Nos yeux verront sa lumière.

Il va venir le Fils de Dieu.

2.La vie nouvelle

Surgira de nos baptêmes,

Il va venir l'envoyé du Seigneur.

Bonne nouvelle

Qui dira que Dieu nous aime.

Il va venir le Fils de Dieu.

3.La vie nouvelle

Dans les fruits que Dieu moissonne,

Il va venir l'envoyé du Seigneur.

Bonne nouvelle

Est donnée à qui se donne.

Il va venir le Fils de Dieu.

Lien du chant : <https://www.youtube.com/watch?v=xnNsPkElGp4>

Bonne Nouvelle de Jésus selon saint Matthieu (Mt 3, 1-12)

En ces jours-là, paraît Jean le Baptiste, qui proclame dans le désert de Judée : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. » Jean est celui que désignait la parole prononcée par le prophète Isaïe : *Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du*

Seigneur, rendez droits ses sentiers. Lui, Jean, portait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins ; il avait pour nourriture des sauterelles et du miel sauvage. Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain en reconnaissant leurs péchés. Voyant beaucoup de pharisiens et de sadducéens se présenter à son baptême, il leur dit : « Engeance de vipères ! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ? Produisez donc un fruit digne de la conversion. N'allez pas dire en vous-mêmes : 'Nous avons Abraham pour père' ; car, je vous



le dis : des pierres que voici, Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham. Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu. Moi, je vous baptise dans l'eau, en vue de la conversion. Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Il tient dans sa main la pelle à vanner, il va nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera son grain dans le grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. »

En écho à la Parole ...

En ce temps d'Avent, à quelles démarches nous invite Jean-Baptiste pour 'préparer le chemin du Seigneur' ? Il nous en propose deux.

Changez de regard !

Il nous suggère d'abord un changement de regard, une autre manière de considérer Dieu et nos existences. Tel est le sens littéral du verbe grec traduit ici par 'se convertir'. Et ce changement, c'est de percevoir que 'le Royaume de Dieu s'est bel et bien approché de nous'.

Mais, hier comme aujourd'hui, est-il si aisément de capter la proximité du Royaume de Dieu ? A suivre les nouvelles en radio ou en TV, ou sur les réseaux sociaux, on peut en douter. Que d'angoisse et de dépressions, de guerres avec leur lot de souffrances, de déplacés, de blessés et de morts !

Et, pourtant, en celui qu'il annonce, le Royaume de Dieu se fera tout proche : Jésus, en effet, ira «partout en faisant le bien» (Ac 10,38), pardonnant, soignant et relevant les personnes croisées en chemin, semant la Vie autour de lui. Il s'emploiera ainsi à nous faire découvrir le Royaume comme cet espace où amour et fraternité, paix et justice peuvent se déployer pleinement. Et, surtout, il nous permettra de découvrir Dieu, son Père, comme Heureuse Nouvelle pour l'homme. Certains le comprendront et s'engageront à sa suite ; pour d'autres, la démarche s'avérera difficile.

Le Baptiste, et Jésus sur les lèvres duquel se retrouvera cette invitation à changer de regard (Mt 04,17), nous invitent donc à être attentifs à tout ce qui, aujourd'hui, près de chez nous comme au loin, se réalise de beau, de bien, de bon, de grand, à toute démarche qui va dans le sens du Royaume de Dieu. Ouvrons les yeux, aiguisons notre regard et semons l'espérance en partageant largement ces découvertes autour de nous !

Soyez cohérents !

Revenons à Jean-Baptiste. Ce n'est pas un tendre. Il se montre rude avec lui-même : voyez son accoutrement et son régime alimentaire ! Sa parole aussi peut être vigoureuse et rudoyer sans ménagement. Ainsi l'interpellation aux pharisiens et aux sadducéens :

«*Engeance de vipères*» ! Pas vraiment gentil, ni poli. Que leur reproche-t-il au juste ? Certes pas de se faire baptiser comme les autres, ni de confesser leurs erreurs et leurs manquements ! Mais alors qu'est-ce qui, selon lui, cloche chez eux ? Les secouant parce qu'ils ne produisent pas un 'fruit digne de ce changement de regard', il leur reproche leur incohérence. Ils semblent, en effet, se contenter de rites et se reposer sur eux, mais ne changent pas leur façon de vivre, cherchant à l'ajuster à de vraies valeurs, posant des choix davantage en accord avec le Royaume de Dieu. Telle est l'autre démarche à laquelle nous invite le prophète : non seulement être attentifs au Royaume qui advient ici et maintenant, mais aussi et surtout prolonger cette découverte dans nos engagements et par toute notre vie. L'espérance en un monde selon le cœur de Dieu - car c'est bien cela le Royaume de Dieu - n'est-elle pas au bout de ce cheminement ?

Prière partagée

1. En espérant vivre dans un monde où le loup habitera avec l'agneau, Seigneur, nous osons te demander de continuer à veiller sur ton Eglise, donne-lui la fraîcheur et la force pour annoncer l'évangile aujourd'hui, qu'elle soit toujours une porte ouverte et une source de vie pour tous, malgré les maux qui la guettent et qui la frappent !
2. Un peu partout dans le monde ne cesse de sévir la violence. Seigneur, nous te prions pour tous les responsables des pays, qu'ils gouvernent les peuples avec justice, qu'ils recherchent et construisent sincèrement la paix pour notre monde !



3. Chaque jour nous rencontrons des personnes éprouvées et dont la vie n'est pas un chemin facile. Pour que nous nous laissions modeler par la sagesse de Dieu en prenant conscience qu'il est urgent d'agir, chacun à notre niveau, et que nous puissions par nos regards, nos paroles bienfaisantes, notre écoute affectueuse et nos gestes d'entraide, leur apporter réconfort et confiance en l'avenir. Seigneur nous te prions.

4. Avec Marie, dont la fête de l'Immaculée Conception aura lieu dans quelques jours, nous te prions pour ces femmes et ces hommes qui fuient leur pays en guerre, ces migrants meurtris par la peur, la pauvreté et la violence. Qu'une terre d'accueil leur offre paix et dignité et qu'ils retrouvent confiance et goût en la vie. Dans ta bonté, écoute notre prière.

5. « Convertissez-vous ! » L'appel de Jean-Baptiste retentit au cœur de ce temps de l'Avent. Seigneur aide-nous à recevoir ta parole, aide-nous à donner, partager et accepter les imprévus de la vie avec sérénité ! Que nous soyons vigilants dans la prière, persévérons sur notre chemin de foi et témoins ardents de ton amour. Nous te le demandons.

« Préparez à travers le désert le chemin du Seigneur »

On raconte qu'en 1787, lorsque l'impératrice Catherine II de Russie entreprit de visiter la Crimée, alors aux confins de son empire, son ministre Grigori Potemkine aurait camouflé la pauvreté des villages en disposant des façades magnifiques en carton-pâte pour faire bonne impression. Ce sont les fameux « villages Potemkine ».

Lorsque Jean-Baptiste nous exhorte en cet Avent à « préparer les chemins du Seigneur », ne faisons-nous pas souvent de notre cœur un village Potemkine ? Un effort par ici, une prière par là, et voilà qu'une superbe façade vient camoufler les ruines de notre cœur. Nous avons préparé le chemin pour l'arrivée du Seigneur, sauf que Jésus-Christ est plus difficile à tromper que Catherine II ! Il sonde les reins et les cœurs, et connaît tout de nos misères.

Heureusement, il est aussi plus miséricordieux que l'impératrice et ne nous envoie pas mourir en Sibérie en s'apercevant de la supercherie. C'est la boutade du poète allemand Heine à l'agonie sur son lit de mort : « Mais bien sûr que Dieu me pardonnera, c'est son métier ! ». Sans doute, c'est le métier de Dieu de pardonner, mais cela exige de notre part une réciprocité d'amour qui commence par le désir de la conversion. Ce n'est pas grand-chose, c'est même infime et un brin ridicule par rapport à l'immensité du bonheur dans lequel le pardon divin nous introduit, mais ce simple désir de conversion est absolument nécessaire.

Pour nous exhorter à la conversion, Jean-Baptiste fait retraite au désert. Ce lieu de solitude et de combat spirituel devient rapidement le carrefour des nations, tant sa prédication pourtant vigoureuse aimante les foules. Comme le curé d'Ars ou padre Pio, Jean-Baptiste attire des milliers de gens dans un lieu isolé par la seule force de sa parole et de son exemple. Il faut croire que l'exigence et la radicalité attirent, et non pas seulement le goût du spectacle et du merveilleux, car les paroles de Jean-Baptiste, du curé d'Ars ou de padre Pio peuvent être dures. Les prophètes de l'Ancien Testament n'avaient pas si mal fait le travail, pour que le peuple juif se précipite en masse au désert afin de s'avouer pécheur, proclamer son désir de conversion et se disposer à recevoir le pardon que Dieu veut donner.

« Espérer, ce n'est pas croire que tout va bien aller, mais croire que Dieu continue d'agir au cœur du chaos ».

« Parfois, on sème sur du béton. Mais même là, il se passe quelque chose, la vie de l'Église continue de pousser. L'espérance, c'est croire qu'une parole libre, un geste fraternel, une écoute vraie peuvent encore faire pousser la vie. La spiritualité, ce n'est pas entrer dans la démarche de l'autre, mais lui faire place. L'AMOUR et la FRATERNITÉ, c'est plus grand que tout. »

Dominique Martens

Tu viens, Seigneur,
tu continues à venir,
sans jamais te lasser.

Donne-moi
de préparer le chemin
de mon cœur,
de ma vie,
de notre monde.

Aide-moi à tracer
la route
à travers les terres arides
de mon cœur.

Donne-moi
de déplacer les montagnes
de mon orgueil,
de mon égoïsme,

de mes haines
et de mes rancunes.
Aide-moi
à ouvrir pour tous
le chemin
de l'accueil,
de la solidarité,
de la liberté.

Et si je ne peux
tracer un chemin bien droit,
bien large,
donne-moi d'ouvrir
au moins un sentier
où ton amour et ta présence
pourront, discrètement,
s'infiltrer, pénétrer
et m'apporter un rayon de ta joie.

Le coin des familles

Accueillir ta lumière, savoir ouvrir les yeux,
Accueillir ta lumière, c'est toi le Fils de Dieu.

1. Dans chaque vie, dans tous les cœurs,
C'est toi qui viens, Jésus Sauveur.
Dieu se donne à tous les hommes :
Bonne Nouvelle de l'Amour !

2. En nos pays pleins de couleurs,
C'est toi qui viens, Jésus Sauveur.
Dieu se donne au cœur du monde :
Bonne Nouvelle au grand jour !

3. Jour après jour et à toute heure,
C'est toi qui viens, Jésus Sauveur.
Dieu nous donne sa présence :
Bonne Nouvelle pour toujours !



Lien du chant : <https://www.youtube.com/watch?v=sSZq1jEAaYY>

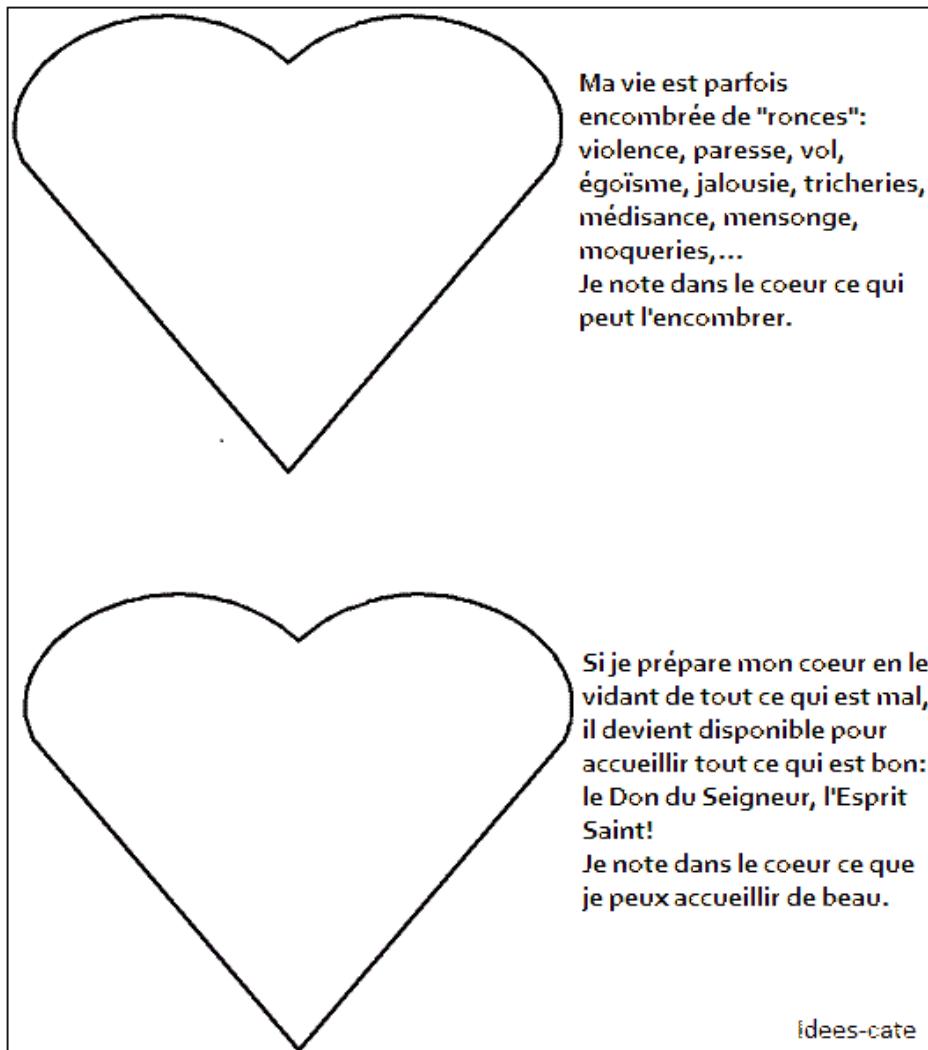
Retrouve une phrase:



❖	exprime	Ω	donc	♏	conversion
❖	qui	■	Produisez	○	fruit
●	votre	♓	un		

Lien d'un jeu sur « la prédication de Jean-Baptiste » :

https://www.bibli-mots.org/images/maisonlechemin/bibli_mots/PDF/annee_A/bibli_02A2.pdf



Une pelle à vanner
Est un outil qui sert à trier.
A trier le bon grain et la paille inutile.



Jean,
Celui qui vient derrière-toi
Va trier ce qui est beau
Et ce qui ne l'est pas...

Ce qui est beau sera gardé...
Précieusement!
Ce qui est inutile sera jeté...

Jean
Aide-moi à ne pas encombrer ma vie
Avec des choses inutiles.
Aide-moi à voir l'essentiel!

Pour aller plus loin ...

Première lecture du livre du prophète Isaïe ([Isaïe 11,01-11](#))

En ce jour-là, un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines.



Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de respect du Seigneur - qui lui inspirera le respect du Seigneur. Il ne jugera pas sur l'apparence ; il ne se prononcera pas sur des rumeurs. Il jugera les petits avec justice ; avec droiture, il se prononcera en faveur des humbles du pays. Du bâton de sa parole, il frappera le pays ; du souffle de ses lèvres, il fera mourir le méchant. La justice est la ceinture de ses hanches ; la fidélité est la ceinture de ses reins.

Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira. La vache et l'ourse auront même pâture, leurs petits auront même gîte. Le lion, comme le bœuf, mangera du fourrage. Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra ; sur le trou de la vipère, l'enfant étendra la main. Il n'y aura plus de mal ni de corruption sur toute ma montagne sainte ; car la connaissance du Seigneur remplira le pays comme les eaux recouvrent le fond de la mer. Ce jour-là, la racine de Jessé sera dressée comme un étendard pour les peuples, les nations la chercheront, et la gloire sera sa demeure.

Réveiller l'espérance.

A l'époque d'Isaïe, la situation géopolitique est difficile, voire menaçante. D'abord pour le Royaume d'Israël (Nord) qui prochainement tombera sous la domination assyrienne, mais aussi pour le petit royaume de Juda (Sud). C'est dans ce contexte que le prophète s'exprime publiquement.

S'il arrive que les prophètes, parlant au nom de Dieu, dénoncent avec vigueur tout ce qui s'écarte du projet divin, cherchant à secouer et réveiller les consciences, ils n'abandonnent jamais leur auditoire à l'inquiétude ou au désespoir. Ils veillent toujours à annoncer des jours meilleurs.

Ce que fait précisément Isaïe dans le passage qui nous occupe : dans un avenir qui n'est pas précisé, il annonce un roi, descendant de David, dont le règne sera tout différent, plus conforme au désir du Seigneur.

« *Sur lui reposera l'Esprit/Souffle du Seigneur* ». Telle sera la différence et l'absolue nouveauté. Et les signes de cet accueil du Souffle de Dieu seront le

respect de la justice, c'ad. des jugements prononcés en connaissance de cause et en vérité, et l'attention aux pauvres et aux exclus, c'ad. l'inclusion plutôt que la marginalisation. Promesse menue, comme un rameau, très fragile aussi, mais ouvrant à l'Espérance.

Comme quand « l'Esprit/Souffle de Dieu planait sur les eaux » (Gn 01,02) ...

A nouveau la vision est grandiose. D'abord parce qu'elle dépasse les frontières d'Israël : ce qu'il s'y passe, constitue un signe donnant envie aux autres peuples de faire de même. Ensuite parce qu'elle inclut la création tout entière, hommes et bêtes.

Impossible dès lors de lire ce passage sans penser à un autre passage biblique, le tout début du livre de la Genèse. Au 'commencement', alors que le monde était 'tohu-bohu' - chaos indescriptible -, la présence du Souffle de Dieu et de sa Parole allait permettre à chaque élément de l'univers, à chaque personne, d'y trouver sa juste place. A lire ce passage d'Isaïe, on se prend donc à rêver d'un monde nouveau, qui soit l'aube d'un autre 'commencement' selon le coeur de Dieu.

En Jésus, un tournant décisif ...

Des siècles plus tard, un autre prophète, Jean-Baptiste, reprendra la prophétie d'Isaïe, annonçant la venue imminente d'un plus fort que lui, qui baptisera dans l'Esprit/Souffle du Seigneur (Mt 03,11). Et lorsqu'un certain Jésus de Nazareth se présentera à lui pour être baptisé, il sera donné à Jean-Baptiste de voir l'Esprit/le Souffle saint venir reposer sur lui et le désigner comme le Fils bien-aimé en qui le Seigneur a mis tout son amour (Mt 03,16), donnant ainsi à la promesse d'Isaïe son plein accomplissement.

L'œuvre du Souffle saint en nous.

Quelle est l'action du Souffle saint en nous ? Notre passage en énumère plusieurs facettes, intimement liées entre elles. Dans la Bible, la sagesse, avant d'être philosophique, est d'abord la manière très concrète de conduire sa vie d'une façon qui fasse sens : le Souffle saint nous conduit sur ce chemin. D'abord en aidant au discernement, cette capacité de repérer ce qui va dans le sens du bon et du bien, dans le sens de la vie et d'un bonheur partagé. De Lui, nous recevons encore conseil, la capacité de choisir ce qui nous tire vers le haut et nous fait grandir, mais aussi force, car Il soutient notre marche, nous aidant à tenir dans la durée, quoi qu'il puisse nous en coûter. Il nous permet enfin d'approfondir la

connaissance du Seigneur, Le découvrant comme un Dieu de Vie, qui a souci de l'humain et de l'humanité et de sa création - et nous donnant l'envie d'avoir à Son égard un profond respect.

Utopie hors de notre portée ?

Ce tableau idyllique a de quoi nous faire rêver. Surtout aujourd'hui où tant de valeurs semblent menacées. Serait-ce hors d'atteinte ? Non, je ne le pense pas. Car tous et toutes, nous sommes invités à être ce rameau fragile. Tous et toutes, nous pouvons apporter notre contribution à cette humanité nouvelle où l'homme ne sera plus un loup pour l'homme, où l'attention et l'action se porteront vers les plus fragiles et les plus vulnérables, où le souci de l'humain aura la priorité.

A chacun de nous, en effet, le Souffle saint a été donné : cela est attesté dans bien des sacrements, notamment ceux du baptême et de la confirmation. Oui, assurément, Il est donné, mais est-Il accueilli ? Sans notre accueil, sans notre contribution, Il s'avère impuissant, comme emprisonné et paralysé.

« Seigneur, fais de nous des ouvriers de paix.

Seigneur, fais de nous des bâtisseurs d'amour.

Pourtant, alors que tout semble sec et sans vie,

La sève, dans le secret et dans l'obscurité,
Continue son lent et fidèle travail.

Elle nourrit l'arbre et le fait vivre.

Déjà les bourgeons se dessinent
Et lentement, sans se presser, ils
grandissent et prennent vigueur.

Pour nous aussi, croyants en marche vers
Noël,

La lente germination se poursuit et nous fait vivre.
Au cœur de la nuit, bientôt, une lumière va se lever



COUVERTURE PARTAGÉE

Guillaume le marchand, dont la panse attestait l'aisance, remit entre les mains de son fils Gauthier tout son bien, pour le bien marier à la fille d'un noble sans fortune.

Gauthier jura qu'il prendrait soin de son père jusqu'à sa mort, sans le laisser manquer de rien.

Un enfant naquit. Les années passèrent.

Guillaume le marchand avait perdu sa panse. Il portait en tremblant sa cuillère à la bouche.

Assis sur le banc de la cheminée, il suivait au fil des heures, de son regard noyé, les allées et venues de la maisonnée.

- Combien de temps faudra-t-il encore supporter ce vieillard inutile et dégoûtant ? répétait l'épouse de Gauthier qui ne cessait de le rudoyer.

Gauthier finit par entendre sa femme.

Il chassa son père de chez lui.

- Donne-moi quelque chose à manger, supplia celui-ci.

- ...

- Laisse-moi au moins emporter une couverture. Que j'aie moins froid...

Seulement une de tes couvertures de cheval.

Pour se défaire de lui, Gauthier ordonna à son jeune fils d'aller chercher une des couvertures de son cheval noir, la plus neuve et la plus belle. L'enfant la coupa en deux. Il en donna la moitié à son grand-père.

- Comment, lui dit son père, n'as-tu pas honte ! Donne-la-lui tout entière !

- Non, répondit l'enfant. J'en garde la moitié pour toi, quand tu seras vieux.

Gauthier reprit son père chez lui et le soigna fidèlement jusqu'à la fin de ses jours.

annonces :

Samedi 6 décembre, 18h, à **RAHIER**: : René Dupont et Jeanne Servais. Maria et Joseph Hansen et leur fils Paul. Edgard Goffin, Renée Bonfond et leur fils Renaud. François-Antoine Jacquet (mf). Bienfaiteurs défunt de notre paroisse (mf).

Dimanche 7 décembre, Deuxième dimanche d'Avent. A 9h30, à **TROIS-PONTS** : Jean Thonon. André Hallet et Maxime. Les Epoux Deprez-Rasquin, Philippe Deprez, Claude Piron et Damien. Les défunt des familles Maillieu-Lansival. A 11h, à **MOULIN-DU-RUY**: Véronique et son papa Antoine Uhoda. Guy Peerboom, Denise Dumoulin, familles Peerboom et Dumoulin. Alix Goffin et les défunt de sa famille.

Dimanche 7 décembre, 18h30, à l'église de TROIS-PONTS : concert de Noël.

Mardi 9 décembre, 18h, à **STOUMONT** : messe.

Mercredi 10 décembre, 15h, à la salle de WANNE : goûter intergénérationnel à l'intention des aînés de notre UP et sur invitation des enfants du KT. A 18h, à **WANNE** : messe.



Chers Aînés,

Les enfants du KT vous invitent à venir partager leur goûter de Noël le mercredi 10 décembre à 15h à la salle de Wanne.
Nous nous réjouissons de vivre ce moment convivial avec vous.

Inscription souhaitée pour le 8 décembre auprès de:

Jean Dewandre : 0475/50 15 86 ou j.dewandre@yahoo.fr

Sr René-Marie : 0472/46 97 45 ou marthemaagain@skynet.be

Lamboray Marie-Paule : 0491/59 11 22 ou lamboraymp50@gmail.com

Lakaille Nathalie : 0496/08 80 44 ou nathlakaille@gmail.com



Jeudi 11 décembre, à **TROIS-PONTS**, 17h: adoration. A 17h45 : messe pour les Sœurs, parents et amis défunt de la communauté St-Joseph. Les Epoux Cawet-Sonnet, Antoine Cawet et Pascale, Charles et Josy Cawet.

Jeudi 11 décembre, à 20h, à Rahier, (oratoire, 17, chez Nicole et Paul) : soirée autour d'une page d'évangile. Avec Marie et comme elle, accueillir en soi la Parole de Dieu.

Vendredi 12 décembre, 18h, à **TARGNON** : messe.

Samedi 13 décembre, 18h, **CHENEUX** : Edouard et Marie-Berthe de Harenne-David de Lossy et défunt de la famille. François-Antoine Jacquet (mf).

Dimanche 14 décembre, Troisième dimanche d'Avent. 9h30, à **TROIS-PONTS** : Yvon Filot. André Ulens. Jean-Claude Godart. Emile Bastin. Albert Legrand. A 11h, à **WANNE**: Gaston Collette. Georges et Renée Jacquemart-Gilson et familles Gilson-Peters. En l'honneur de St Antoine. Famille Collin-Schérès, famille Dumez-Mathieu.

Est retournée à la maison du Père :

Dominique LODOMEZ (70 ans), décédée à Liège, le 25 novembre 2025 (La Gleize).

